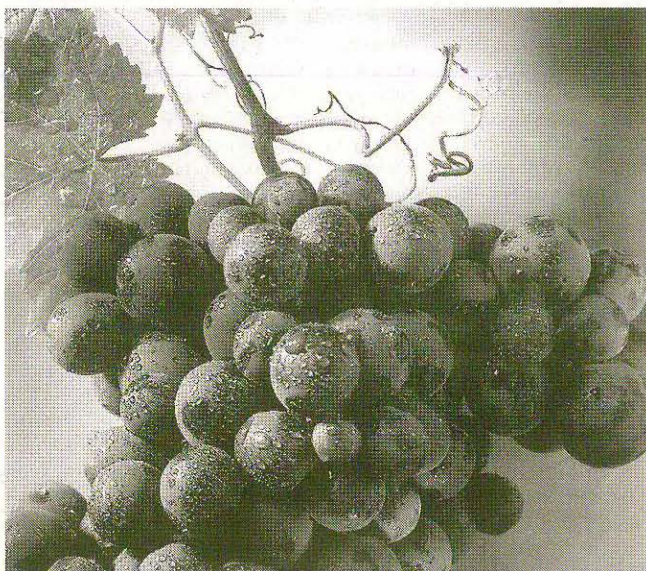


Initiative

Création du premier musée de la vigne et du vin au Moyen-Orient

Le Liban peut désormais se targuer d'abriter le premier musée de la vigne et du vin au Moyen-Orient. Créé à l'initiative de la Fondation Johnny R. Saadé (de la holding éponyme), qui, par son implication dans la vigne au Liban et en Syrie, a voulu activement participer à la promotion de la culture du vin, le musée sera situé dans la vallée de la Bekaa et devrait ouvrir ses portes au public en 2013. L'annonce a été faite hier au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue à Beyrouth. L'objectif, selon la fondation, sera de « mettre en valeur le patrimoine viticole et vinicole du Moyen-Orient et d'approfondir les connaissances du public » à cet égard.

La gestion du musée sera prise en charge par une équipe d'experts libanais, régionaux et internationaux, dont notamment l'archéologue Patrick McGovern, l'expert-vigneron Stéphane Dere-noncourt, la conservatrice du musée national de Beyrouth, Anne-Marie Maïla-Afeïche, et le directeur général de la société de conseil Hodema, Naji Morcos.



La production de vin, une activité ancestrale au Liban.

Sur le plan économique, la création du musée de la vigne et du vin constitue une étape essentielle dans la consolidation d'un secteur en pleine renaissance, qui représente une part essentielle des exportations libanaises à l'étranger et contribue à hauteur de plusieurs dizaines de millions de dollars au produit intérieur

brut (PIB). Avec une production annuelle avoisinant les 7 millions de bouteilles l'an dernier, contre 5 millions au début des années 2000, et près de trente domaines viticoles, contre moins de cinq il y a 20 ans, l'industrie locale du vin n'a en effet pas cessé de se développer depuis la fin de la guerre civile.